

Castrer correctement pour diminuer les souffrances

Des milliers d'animaux agricoles mâles sont castrés chaque année – aussi en agriculture biologique. Il y a bien sûr des porcs, mais aussi des bovins, des moutons et des chèvres. Des études montrent que les éleveurs peuvent améliorer la castration pour que les animaux souffrent moins.

Les animaux ressentent tout autant la douleur que les humains, cela a été prouvé par une étude d'Adrian Steiner de la faculté VetSuisse de l'université de Berne. Le sentiment de la douleur est aussi fort chez les jeunes animaux que chez les bêtes adultes. La castration sans anesthésie est interdite en Suisse depuis 2009. De nombreux producteurs castrant leurs porcelets, veaux, agneaux et chevreaux eux-mêmes. Cela est autorisé sous anesthésie pendant les deux premières semaines de vie, et tous les producteurs qui veulent castrer eux-mêmes leurs animaux doivent produire un certificat de connaissances exigé par la loi. Les écoles d'agriculture proposent les cours correspondants.

Les élastiques sont les plus utilisés

L'étude d'Adrian Steiner montre que la castration avec un élastique et une anesthésie locale est de loin la méthode la plus fréquemment utilisée pour les ruminants. Un tiers des éleveurs de vaches mères castrant leurs veaux mâles eux-mêmes de

cette manière. Un bon tiers des veaux sont castrés sous anesthésie avec l'aide d'un vétérinaire, le plus souvent avec une pince à clamper. Seul un petit tiers des veaux mâles de ces élevages ne sont pas castrés.

Élastiques: Enlever les tissus morts

Si un producteur castré ses bêtes avec un élastique, il doit faire une anesthésie locale 10 à 15 minutes avant l'intervention. Adrian Steiner, de la faculté VetSuisse, recommande de couper le scrotum mort après 8 à 10 jours juste en dessous de l'élastique et de retirer ce dernier. «Cela diminue fortement la douleur, les inflammations et la formation de pus», explique-t-il. Sans compter que la blessure guérit plus vite et que les accroissements journaliers des bêtes à l'engraissement sont plus élevés. Compléter l'anesthésie locale d'avant la castration par un calmant et un antidouleur à longue durée d'action diminue encore plus les douleurs. Cela a été prouvé par des études scientifiques.

Faites-nous part de votre expérience

Est-ce que vous renoncez à castrer vos ruminants? Comment pratiquez-vous dans votre ferme? Partagez vos connaissances avec les collègues en nous écrivant à: Rédaction du bioactualités, Peter-Merian-Strasse 34, 4052 Bâle, ou par courriel à redaction@bioactualites.ch. Un article sur la castration des porcelets suit dans le prochain bioactualités.

psh

Prendre au sérieux et traiter les symptômes de douleur

Différents problèmes peuvent apparaître après la castration. Par exemple une inflammation du scrotum, de la fièvre ou une tétanie. Les comportements comme secouer les membres arrière ou frapper contre le ventre expriment la douleur. Les bêtes couchées avec les membres arrière tendus, étendues de tout leur long sur le côté, debout avec le dos incurvé, qui battent de la queue, se lèchent le ventre et les membres arrières ou perdent l'envie de boire et de manger sont des animaux qui ont mal. Il existe des antidouleurs qu'on peut administrer dans ce genre de cas.

Alternatives à la castration

Tous les producteurs devraient avoir pour but d'intervenir le moins possible sur les animaux et, dans l'idéal, de ne pas les castrer du tout. Les éleveurs devraient de temps en temps réfléchir à la réelle nécessité de castrer leurs animaux. Les méthodes de production et les conditions de la ferme jouent ici un rôle décisif. S'il est possible de se passer de la castration dans la production de Natura-Beef, où les bêtes doivent être abattues à dix mois, c'est par contre rarement le cas dans la production de Bœuf Bio de Pâturage puisque les bêtes ne sont abattues que vers 27 mois.

Certaines fermes ont la possibilité de séparer les mâles des femelles quand ils atteignent la maturité sexuelle. Cela pourrait être une alternative à la castration.

Petra Schwinghammer



Photo: Thomas Alfvödi



Photo: VetSuisse-Fakultät der Universität Bern

Une alternative à la castration consiste à séparer les animaux mâles ou à les abattre avant la maturité sexuelle (photo du haut). Le fait de couper le scrotum mort 8 à 10 jours après la pose de l'élastique accélère la guérison et diminue les douleurs ressenties par les animaux (photo du bas).